



Le lion, le lièvre et la hyène

*Dans cette histoire du Kenya racontée à PHYLLIS SAVORY par Gwido Mariko,
le lièvre et la hyène rivalisent de ruse, une fois de plus.*

L'illustration est de TAMSIN HINRICHSEN.

IL ÉTAIT UNE FOIS un lion nommé Simba qui vivait seul dans une grotte. Dans son jeune âge, il avait apprécié la solitude, mais peu de temps avant que ne commence cette histoire, il s'était grièvement blessé à la patte et ne pouvait plus chasser. Il en vint à penser que vivre en compagnie a ses avantages.

Les choses auraient très mal tourné pour lui si Sunguru le lièvre n'était pas passé par là un beau jour. En jetant un coup d'œil à l'intérieur de la caverne, il s'aperçut que Simba était en train de mourir de faim et il se précipita pour porter secours à son ami en détresse.

Grâce aux bons soins de Sunguru, le lion retrouva peu à peu ses forces et fut bientôt en mesure de chasser le petit gibier qu'ils partagerent pour leur repas. Et les os s'accumulèrent devant l'entrée de la caverne.

Un jour, Nyangau la hyène, venue reniffler dans les parages en quête de quelque chose à chaparder pour son souper, flaira une appétissante odeur d'os à moelle qui la

conduisit droit à la caverne de Simba. Impossible pourtant de les dérober sans prendre de risques car Simba veillait au grain. Mais la hyène était lâche comme toutes ses congénères, et elle se dit que la seule façon de s'approprier ces mets délicieux était de gagner les bonnes grâces du lion. Elle se glissa donc jusqu'à l'entrée de la caverne et toussota.

– Qui vient gâcher cette belle soirée avec ce ricinement horrible? grogna le lion en se levant pour comprendre d'où venait ce bruit.

– C'est moi, votre amie Nyangau, dit la hyène en tremblant et en perdant le peu de courage qu'elle avait. Je suis venue vous dire combien les animaux regrettent votre absence, et combien grande est leur impatience de vous voir enfin rétabli.

– Va-t'en! rugit le lion. Il me semble qu'une amie véritable se serait inquiétée de ma santé plus tôt, sans attendre d'avoir besoin de moi. Va-t'en, te dis-je!



La hyène, vexée, la queue basse et les pattes arquées, s'éloigna en ronchonnant, exaspérée par les rires moqueurs du lièvre témoin de la scène. Mais elle gardait en mémoire l'image des os savoureux et tentants empilés devant la caverne du lion.

– Il me faut à tout prix retourner là-bas, se dit-elle.

Quelques jours plus tard en effet, elle s'arrangea pour rendre visite au lion pendant que le lièvre était parti chercher de l'eau pour préparer le repas du soir. Simba sommeillait sur le pas de sa porte.

– Mon cher, dit la hyène d'un ton perfide, tout me porte à croire que votre blessure à la jambe n'est guère en voie de guérison vu les pratiques surnoises de votre prétendu ami, le lièvre.

– Que veux-tu dire? gronda le lion fort en colère. C'est grâce à Sunguru que je ne suis pas mort de faim lorsque j'étais si mal en point, alors que toi et tes compagnes brilliez par votre absence.

– Pourtant, ce que je dis est vrai, poursuivit la hyène. Il est de notoriété publique que le lièvre vous administre délibérément un traitement qui ne convient pas à votre blessure, dans le seul but de vous empêcher de guérir. Car lorsque vous serez rétabli, il perdra son poste de majordome qui lui permet de vivre fort confortablement. Je vous avertis, mon ami : Sunguru sert ses propres intérêts, non pas les vôtres.

À ce moment-là, le lièvre revint de la rivière, sa gourde remplie d'eau.

– Eh bien! dit-il à la hyène en posant son fardeau, je ne m'attendais pas à te voir ici après ton départ précipité et peu glorieux de l'autre jour. Dis-moi, qu'es-tu venue chercher cette fois?

Simba se tourna vers le lièvre.

– Écoute-moi, Sunguru, Nyangau raconte que tout le pays connaît tes qualités de guérisseur et l'efficacité de tes remèdes. Elle ajoute que tu aurais pu depuis longtemps guérir ma patte, mais que par pur intérêt personnel tu t'es bien gardé de le faire. Est-ce vrai?

Sunguru réfléchit un instant. De toute évidence Nyangau essayait de lui jouer un très vilain tour. La situation était délicate.

– En vérité... oui et non, répondit-il d'une voix hésitante. Je suis un animal de petite taille, vois-tu, et j'ai parfois besoin de remèdes très volumineux que je ne parviens pas à me procurer, comme dans ton cas par exemple, mon bon Simba.

– Que veux-tu dire? demanda le lion qui, piqué de curiosité, se redressa tout à coup.

– Voilà : il me faut, pour guérir complètement ta blessure, y appliquer un morceau de peau coriace, pris sur le dos d'une hyène adulte.

En entendant ces mots, le lion se précipita sur Nyangau qui, surprise, n'eut pas le temps de s'échapper. De la tête à la queue, il déchira une longue bande de peau qu'il posa sur sa patte blessée. La peau une fois arrachée, les poils du dos s'allongèrent et se dressèrent, et aujourd'hui encore les hyènes portent toutes une touffe de poils longs et drus hérissés sur leur corps difforme.

Après cet épisode, on célébra les talents de guérisseur de Sunguru aux quatre coins du pays, car la blessure de Simba cicatrisa très rapidement. Mais des semaines durant Nyangau n'osa pas se montrer en public.